

Cordoba, le 20 janvier  
1879.

Cher Confrère et Ami,

je ne voulais vous écrire qu'après  
mon retour de Lisbonne pour vous  
communiquer quelque chose à la  
fois des musées de cette ville-là  
et de ceux de Madrid. D'abord, j'ai  
besoin de vous remercier encore  
une fois de votre grande bonté  
envers nous durant les beaux jours,  
dont nous conservons le souvenir  
le plus agréable. Vous savez peut-  
être que nous <sup>l'hôtel de</sup> ~~habiterons~~ <sup>arriverons</sup> à Périg.  
quels qu'au moment du départ  
du train pour Bourdeaux. <sup>il</sup> Nous  
restait seulement de prendre le  
train de la nuit.

A Madrid, j'ai perdu beaucoup de  
 temps, à peu près une semaine, parce que  
 tout le monde était convaincu de l'im-  
 possibilité de me faire travailler dans  
 le Musée durant tout le temps entre  
 le Noël et le jour de l'An. A Stockholm,  
 Zolm, et sans doute dans presque tous  
 les autres Musées, on ne connaît pas  
 de telles difficultés, et en France j'ai  
 vu ce que l'on fait pour un arché-  
 logue étranger. A Madrid, on se trouve  
 hors de la France. Qu'il n'est pas  
 défendu d'ouvrir un Musée à Madrid  
 dans le temps en question, on voit de ce  
 que p.-ex. le grand Musée de pein-  
 tures n'était pas fermé.

Pour moi, il ne restait que l'at-  
 tendre. Enfin, j'ai vu le Musée, mais  
 ne trouvé que très peu de choses pré-  
 historiques dont l'origine espag-  
 nole est certaine. Les épées et les

pour notre science était absent tout le temps que je restais à Madrid.

poignards en bronze que l'on avait  
 exposés à Paris, sont peut-être trou-  
 vés en Espagne; mais les poignards  
 peuvent aussi être découverts en Italie.  
 L'âge de la pierre n'est pas trop bien re-  
 présentée dans le Musée archéologique.  
 La plupart des objets sont trouvés iso-  
 lément. Cependant, il y a des choses très-  
 intéressantes dans le Musée de M. Vila-  
 nova (Musée géologique); et j'ai trouvé  
 aussi dans le Musée archéol. quelques  
 objets très-remarquables, surtout de la  
 époque après la fin de l'âge de la pierre.  
 Je suis très-content d'avoir visi-  
 té les Musées de Madrid, parce qu'il  
 était très-important pour moi de con-  
 naître tout ce que (ou presque tout  
 ce que) se trouve dans les collections  
 espagnoles.

à Lisbonne, où a travaillé mieux  
 pour les temps préhistoriques. Dans  
 le musée de M. Ribeiro, j'ai eu l'occa-

eut aussi des animaux. Malheureusement, le directeur du musée  
 n'est pas archéologue, et l'un des plus anciens sous-directeurs qui l'ont

sion d'étudier les découvertes faites dans  
 les cavernes <sup>de Palmella et</sup> dans plusieurs dolmens.  
 Ribeiro en a publiera une description  
 détaillée et on m'a prié de ne pas  
 publier les dessins que moi et ma femme  
 ont faits de quelques objets principaux.  
 Alors, je ne puis pas, comme je le vou-  
 drais, vous communiquer <sup>quelques uns de</sup> ces dessins  
 pour les matériaux.

Dans le Musée de M. La Costa  
 il y a aussi beaucoup de choses très-  
 importantes, tandis que le Musée ar-  
 chéologique dans l'église de Carmo  
 contient presque seulement des anti-  
 quités des périodes historiques.

A Lisbonne, on parle de Con-  
 grès comme définitif. Il aura lieu  
 vers la fin de l'été de 1880. On es-  
 père que le gouvernement portugais  
 donnera une somme considérable pour  
 le congrès.

Ma femme, comme moi, vous prie de pré-  
 senter nos respects à M<sup>me</sup> Cartailhac.

Votre tout dévoué Oscar Montelius

Je que je voudrais de Musée de Madrid est tout à fait une communication confi-  
 dentielle que je voudrais de ne raconter à personne. A Lisbonne, on m'a mentionné l'existence  
 toute la surveillance et l'authenticité. A Madrid, M<sup>me</sup> Villanova et Sébastien et